

ETAT DES INITIATIVES CULTURELLES DANS LES ESPACES DE SANTE EN REGION AUVERGNE - SYNTHESE

Au 31 juillet 2015

Introduction.

Ce document est l'aboutissement de l'étude réalisée sur l'existant en termes de projets culturels dans les établissements de santé auvergnats. Le milieu sanitaire a d'abord été privilégié : après un premier contact par email, nous avons joint les hôpitaux par téléphone. Le champ d'étude s'est ensuite élargi au secteur médico-social : la sollicitation des associations gestionnaires et grandes fédérations s'est révélée infructueuse. Un email a donc été envoyé à l'ensemble des structures médico-sociales. Pour maximiser les possibilités de repérer les projets, nous avons aussi interpellé un certain nombre de structures culturelles. Au total, ce sont donc 45 institutions hospitalières et 64 structures culturelles / équipes artistiques qui ont été contactées par email et par téléphone. 468 établissements médico-sociaux ont été sollicités par email, outre la quinzaine d'associations gestionnaires et de fédérations.

1. Eléments d'analyse

Une différence de réception de l'étude entre sanitaire et médico-social. 4 des hôpitaux n'ont pas donné suite à notre requête. A l'inverse, seule une structure médico-sociale a favorablement répondu à notre démarche par un retour d'email. Concernant les 64 structures culturelles, une relance a été nécessaire et nous restons au final sans nouvelle d'une quinzaine d'entre elles.

Un existant malgré tout. Bien que les pouvoirs publics auvergnats soient à ce jour en retrait sur les politiques culturelles dans les établissements de santé, un certain nombre de projets existent sur la région. Sur les 45 établissements hospitaliers contactés, 11 structures montent ou ont monté récemment des projets culturels au sein de leur institution, soit **près d'une structure hospitalière sur 4**. Sur ces 11 établissements, **2 sont spécialisés en gériatrie, 3 en psychiatrie et 6 ont pour cœur d'activité la Médecine-Chirurgie-Obstétrique** bien que les projets puissent se concentrer dans des services autres, relevant de la psychiatrie ou la pédiatrie par exemple. La grande majorité des établissements hospitaliers impliqués relèvent du **secteur public**, 2 d'entre eux sont des établissements privés à but non lucratif. Le secteur strictement privé ne semble pas s'être emparé du sujet. Dans le monde médico-social, si notre étude témoigne d'un existant grâce à nos échanges avec des équipes artistiques notamment, il nous est difficile de quantifier précisément le développement culturel dans ce champ.

Un phénomène urbain et des implications disparates selon les territoires. Les établissements urbains se sont plus facilement saisis des enjeux autour du développement culturel dans les milieux de santé. Le département du Cantal ou d'autres territoires isolés ne développent pour l'heure quasiment pas de telles initiatives, à l'exception de quelques hôpitaux bourbonnais. Avec 6 hôpitaux développant une démarche culturelle, **l'Allier est le département le plus dynamique**. C'est aussi le département où nous avons pu repérer le plus de projets culturels au sein de structures médico-sociales. Avec 2 hôpitaux engagés de part et d'autre, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme arrivent ensuite. Notons que ces établissements se trouvent tous dans les chefs-lieux, soit Le Puy-en-Velay et Clermont-Ferrand. Selon les témoignages recueillis, **l'isolement des petites structures rurales,**

souvent gériatriques, est la première cause de ce manque d'initiatives. **L'inégale présence culturelle sur le territoire auvergnat**, notamment sur ce type de territoire, peut aussi l'expliquer.

Une ligne de démarcation culture-animation-art thérapie-communication parfois floue. Si les porteurs de projet les plus engagés distinguent très clairement la différence entre art-thérapie, animation et projet culturel, pour certains de nos interlocuteurs, la nuance n'est pas évidente. Dans la plupart des cas, **la ligne de démarcation n'est pas nette et les thématiques soignantes peuvent être prégnantes.** C'est souvent le cas lorsque la mission culture n'est pas intégrée au fonctionnement de l'établissement et que le service animation qui assure l'intégralité des activités ne relevant pas du soin, ou bien dans les structures médico-sociales. L'affirmation d'une identité hospitalière peut aussi prendre le pas sur le caractère artistique des projets dans une visée communicationnelle. Le cas s'est présenté de projets ayant avant tout vocation à témoigner de la culture de l'institution.

Des projets culturels protéiformes. La logique de projet, impliquant délimitation et évolution dans le temps, n'est pas prédominante parmi les initiatives recensées. Les projets culturels prennent le plus souvent **la forme d'ateliers de pratique ou de création**, relevant la plupart du temps des arts du spectacle et parfois du domaine littéraire. Un certain nombre d'établissements développent toutefois aussi des expositions d'artistes, généralement locaux. La résidence d'artiste n'est-elle développée que dans quelques structures.

L'initiative d'une personne. Dans plusieurs établissements, la genèse des actions développées présente des similitudes. Le projet est initié par **l'enthousiasme d'une personne en interne, issue ou proche des milieux artistiques, ayant une appétence et des connexions dans ce milieu-là.** Lorsqu'elle est épaulée et soutenue par des membres du corps soignant ou de la direction, elle parvient à mener des projets à terme et à long terme. Dans un certain nombre d'hôpitaux, la fin des années 90 avec **le lancement du programme national a été moteur de leur engagement.** Il est plus rare que l'initiative soit impulsée par le haut.

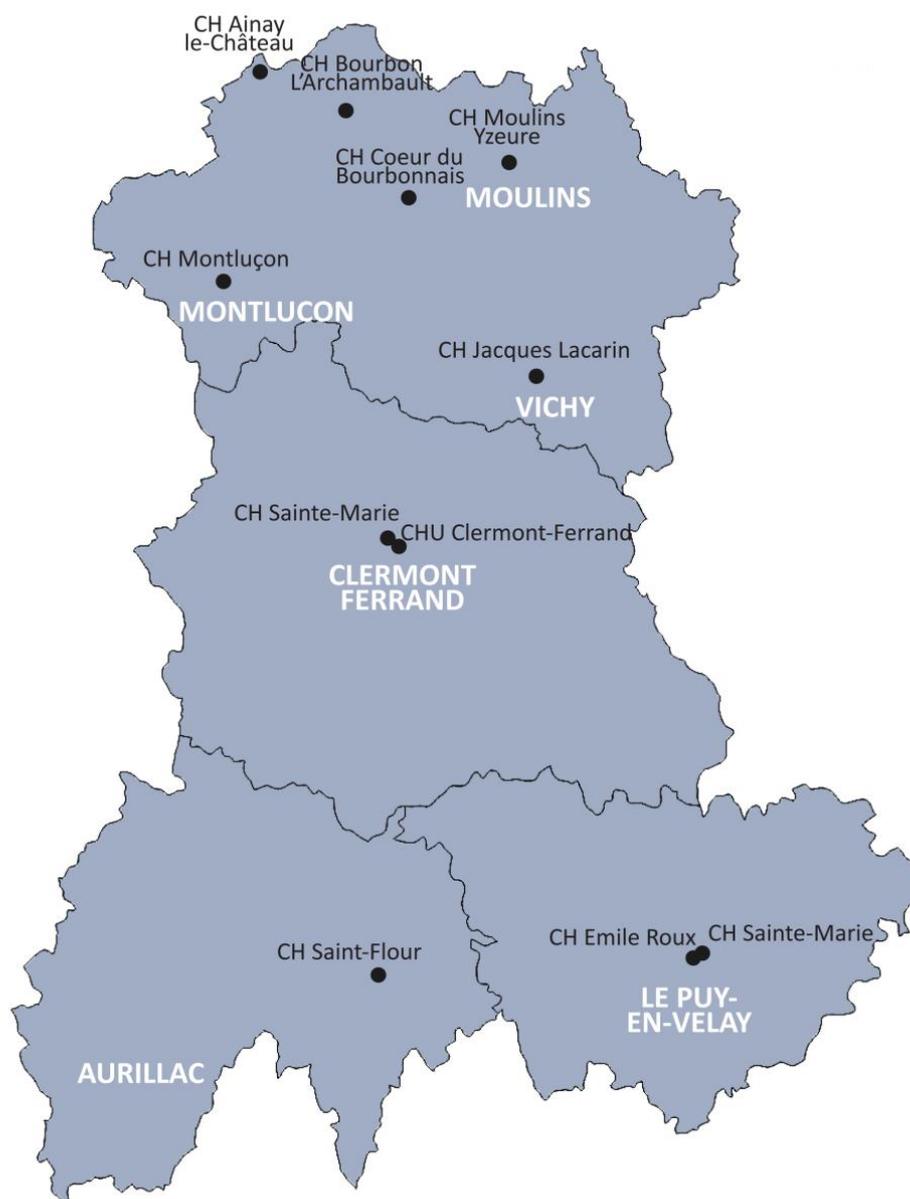
Une diversité des profils des référents culturels et de leurs réalités d'exercice. Comme en Rhône-Alpes, il n'existe pas d'homogénéité dans les parcours de formation des porteurs de projets : **animateur, artiste, communicant, soignant ou cadre administratif, c'est autant d'origines professionnelles possibles que nous avons rencontrées. Il n'y a pas de porteurs de projets à plein temps.** Dans l'écrasante majorité des cas, les référents sont à cheval sur plusieurs missions dont la culture * prioritaire, à une exception près. Les mêmes fragilités institutionnelles ou conjoncturelles sont recensées avec des démarches culturelles restreintes ou vidées de leur sens suite à des changements de direction par exemple et/ou la baisse des moyens octroyés.

Un réseau à construire. Même dans les structures où la démarche est plus aboutie, **le partenariat avec une structure culturelle du territoire n'est pas toujours une notion acquise.** Le plus souvent, **la caution culturelle provient uniquement du caractère professionnel de l'artiste intervenant.** Si certains des référents évoquent naturellement d'autres établissements engagés dans une démarche culturelle dans leur région ou en Rhône-Alpes, nous avons pu constater une méconnaissance globale des réalisations de leurs voisins. L'annonce de cette enquête semble répondre à **un besoin de connaissance des autres établissements et de leurs initiatives culturelles.** Un certain nombre d'interlocuteurs demandent spontanément que les résultats de l'étude leur soient communiqués.

Des sources de financements divers. Sans budget dédié de la part de l'Agence Régional de Santé Auvergne, **la Direction Régionale des Affaires Culturelles est le principal financeur public de ces projets.** Les 15 000 € prévus ne permettent toutefois pas de financer un nombre exponentiel de projets. Un établissement reste par exemple dans l'attente d'une réponse de financement après un premier refus. Précisons qu'un apport financier de l'ARS apparaît dans l'un des budgets portés à notre connaissance, nous incitant à penser que le cas par cas existe. **L'engagement financier des directions est à quelques exceptions près timoré.** Les référents culturels, même ceux chargés institutionnellement de cette mission, n'ont majoritairement pas de ligne budgétaire consacrée. Certains ont néanmoins un budget de fonctionnement qui se limite à quelques milliers d'euros par an. Ils affectent alors les coûts de ces projets à leur budget global, font appel aux collectivités et parfois au mécénat. Notons le projet d'un hôpital qui développe, à l'initiative de sa direction et suite à une période de restriction budgétaire sur les questions culturelles, **une plateforme associative pour le mécénat** afin de financer un potentiel lieu culturel. Le choix de la création d'une association pour entre autre recevoir des subventions et des dons dédiés aux projets culturels / d'animation s'est aussi fait dans un autre établissement.

Une légitimité difficile sans politique publique. Sans directive affichée de l' l'Agence Régional de Santé Auvergne, les porteurs de projets expriment parfois **un sentiment de précarité.** Le cas a été rencontré plusieurs fois : dans les hôpitaux, les changements de direction peuvent mettre en question l'avenir des projets, quand bien même un volet culture est présent dans le projet d'établissement. Deux cas de départs imminents à la retraite des porteurs de projets se sont présentés. A chaque fois, ces référents estiment que l'avenir des projets culturels dans leur structure est alors incertain et émettent des doutes quant à leur remplacement.

2. Présentation synthétique des initiatives culturelles dans les établissements hospitaliers.¹



Cartographie des 11 hôpitaux développant des projets culturels.

¹ En raison des résultats très partiels obtenus dans le secteur médico-social, nous présentons ici uniquement les projets dans les hôpitaux.

2.1. Le Centre Hospitalier Cœur du Bourbonnais, le Centre Hospitalier de Moulins-Yzeure et le Centre Hospitalier Bourbon-l'Archambault, Allier.

Etablissements	Partenariat entre 3 établissements urbains et ruraux, couvrant l'ensemble des spécialités sanitaires, dans une logique de territoire.
Organisation et gouvernance	Le référent culturel, responsable de la communication et animateur à l'origine, est rattaché à la base au Centre Hospitalier Cœur du Bourbonnais et missionné sur les deux autres établissements. Des relais ont été mis en place dans les services pour construire des projets en adéquation avec les envies des patients et des personnels.
Synthèse des actions menées	Chaque année, une riche saison culturelle est programmée en lien avec la cité, alliant représentations ouvertes à tous, résidences d'artistes et temps d'ateliers de création partagée. Chose rare, le Centre Hospitalier Cœur du Bourbonnais dispose d'un théâtre de 220 places au cœur de l'établissement de sorte qu'il est identifié comme une scène de proximité.
Budget et financement(s)	37 000 € de budget annuel : 9 000 € pour chacun des deux premiers établissements, 3 000 € du CH Bourbon l'Archambault, 10 000 € du Conseil Départemental de l'Allier, 6 000 € de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne.
Contact(s)	Fabrice ROSE, référent culturel hospitalier : fabrice.rose@hopcobour.net / 04 70 47 60 37.

2.2. Le Centre Hospitalier Spécialisé d'Ainay-le-Château, Allier.

Etablissement	Un établissement public de santé mentale, en milieu rural, qui œuvre dans les domaines de la psychiatrie adulte et du soin de suite et de réadaptation.
Organisation et gouvernance	La démarche est initiée en 2004 par l'actuelle référente culturelle, cadre administrative de formation, qui dispose d'une décharge de temps. Les projets sont menés en étroite collaboration avec la direction. Des questionnements se posent quant à l'avenir du projet après son départ à la retraite.
Synthèse des actions menées	A l'origine, le Centre Hospitalier Spécialisé organisait des représentations pour les patients, le personnel comme pour le public extérieur dans la salle des fêtes du village. Cette première initiative prend fin autour des années 2008-2009 car elle est « déficitaire ». Aujourd'hui l'action culturelle s'articule autour d' un atelier art plastiques avec une artiste professionnelle et de conférences en histoire de l'art autour d'une œuvre. Une rétrospective a été organisée pour les 10 ans de la culture à l'hôpital en 2014, ainsi qu'un atelier graff suivie d'une exposition en 2013. Le parti-pris affiché est celui du temps long et non la logique de projet.
Budget et financement(s)	Centre Hospitalier Spécialisé d'Ainay-le-Château, Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne, Conseil général de l'Allier. Les montants n'ont pas été communiqués.
Contact(s)	Martine DURANTHON, régisseuse adjointe et chargée de culture : mduranthon@chsi-ainay.fr / 04 70 02 26 99.

2.3. Le Centre Hospitalier Jacques Lacarin de Vichy, Allier.

Etablissement	Un établissement public spécialisé en Médecine-Chirurgie-Obstétrique et Psychiatrie en ville.
Organisation et gouvernance	Pas d'inscription de la culture dans le projet d'établissement. Un référent culturel désigné. Une association pour la conservation et la valorisation de la chapelle impulsée par la direction.
Synthèse des actions menées	L'association dont le but principal est de collecter des fonds pour la restauration et la valorisation de la chapelle organise des concerts et d'autres événements culturels. A terme, la chapelle pourrait devenir un lieu dédié à la culture.
Budget et financement(s)	Aucune ligne budgétaire dédiée à la Culture.
Contact(s)	Jérôme BERNARD, Chargé de Communication et de Culture, communication@ch-vichy.fr

2.4. Le Centre Hospitalier de Montluçon, Allier.

Etablissement	Un établissement public et urbain généraliste.
Organisation et gouvernance	Une association, Zig Zag, émanant du Centre Médico-Psychologique promeut les projets culturels dans l'hôpital depuis 2005.
Synthèse des actions menées	Organisation d'un festival de musique pour les jeunes, ouvert à tous, en partenariat avec le 109, Scène de Musiques Actuelles de Montluçon.
Budget et financement(s)	Non-communicué.
Contact(s)	Association Zig Zag, Isabelle Rivière, Présidente, Jean-Loup Lebreton, Vice-président : zigzag@ch-montlucon.fr / 04 70 28 24 88.

2.5. Le Centre Hospitalier Sainte Marie, Le Puy-en-Velay.

Etablissement	Un établissement privé d'intérêt collectif spécialisé en psychiatrie faisant partie de l'association hospitalière Sainte-Marie.
Organisation et gouvernance	La chargée de communication est désignée comme référente culturelle mais l'artisan de la politique culturelle est la responsable de l'Espace rencontres. Suite à des changements de direction, l'implication de la structure n'est plus la même.
Synthèse des actions menées	- Un lieu hybride dédié à la culture , l'Espace Rencontre, à la fois bibliothèque, bar associatif, boutique et lieu d'exposition. Le lieu abrite une saison culturelle annuelle : des résidences d'artistes, des spectacles, des expositions bimestrielles, des ateliers avec l'artiste exposé. La portée des actions s'est réduite en raison de coupes budgétaires et du changement de statut de la responsable. - Des ateliers de théâtre, écriture, lecture réguliers animés par Bruno Boussagol. Une compagnie de théâtre est née au sein des services. Elle réunit des

	personnes en soins et d'autres qui sont passées par l'établissement.
Financier(s)	3 000 € de budget octroyé actuellement par l'hôpital, pour les activités de l'Espace Rencontre ; un soutien de la Direction des Affaires Culturelles pour les ateliers et la troupe.
Contact(s)	Martine BONNEFOUX, Responsable de l'Espace rencontre : m.bonnefoux@lepuy-groupe-sainte-marie.com / 04 71 07 55 55 poste 30.22 Bruno BOUSSAGOL, Metteur en scène de la Compagnie Brut de Béton : brut-de-beton@orange.fr / 06 08 46 69 44

2.6. Le Centre Hospitalier Emile Roux du Puy-en-Velay, Haute-Loire.

Etablissement	Un établissement urbain assurant un service public en Médecine-Chirurgie-Obstétrique et Gériatrie.
Organisation et gouvernance	La chargée de communication est désignée en qualité de référente culturelle. Les idées naissent et voient le jour dans un cadre informel au sein de la direction comme des services.
Synthèse des actions menées	L'accueil d'évènements culturels en partenariat avec les institutions culturelles et les collectivités dans une volonté d'ouverture.
Financier(s)	Pas de ligne budgétaire pour la culture. Des partenariats avec la Ville.
Contact(s)	Alix DALICHOU, Chargée de communication et de culture : alix.dalichoux@ch-lepuy.fr .

2.7. Le Centre Hospitalier Universitaire de Clermont-Ferrand.

Etablissement	Etablissement public urbain, couvrant toutes les spécialités. Le plus grand hôpital de la Région.
Organisation et gouvernance	Le service de communication, avec plus spécifiquement Dominique Marchesseau, est missionné sur la culture et développe quelques initiatives. Une musicienne est en charge du projet « Violon à l'hôpital » .
Synthèse des actions menées	Violon à l'hôpital est un projet de la Cie Axotolt et de l'Association Musique et Santé, qui se déploie depuis 2013 sur le CHU Estaing en pédiatrie et néonatalogie autour d'interventions musicales. En parallèle, il existe d'autres actions ciblées : prêt des œuvres du Fond Régional d'Art Contemporain, organisation d'expositions, projet Hop'Art, etc.
Financier(s)	L'ensemble du budget culture du Centre Hospitalier Universitaire ne nous est pas connu. Concernant le projet « Violon à l'Hôpital », 16 800 € y sont consacrés (Direction des Affaires Culturelles, Agence Régionale de Santé Auvergne, Conseil Général du Puy-de-Dôme, Ville de Clermont-Ferrand, Mécénat, Centre Hospitalier Universitaire Estaing).
Contact(s)	Dominique MARCHESSEAU, Déléguée à la communication et à la culture : dmarchesseau@chu-clermontferrand.fr / 04 73 75 10 25 ou 04 73 75 10 87 Virginie BASSET, Responsable du projet « Violon à l'hôpital » : virginiebasset@gmail.com , 06 80 92 66 04

2.8. Le Centre Hospitalier Sainte Marie de Clermont-Ferrand.

Etablissement	Un établissement privé d'intérêt collectif spécialisé en psychiatrie faisant partie de l'association hospitalière Sainte Marie.
Organisation et gouvernance	Des initiatives culturelles émanant du personnel . Un projet d'établissement intégrant un volet culture.
Synthèse des actions menées	Un atelier d'Art thérapie qui fait office de galerie d'art contemporain et une chorale patients-personnels qui ont vocation à s'ouvrir sur la ville.
Financier(s)	L'établissement n'accorde plus de crédits à ces projets depuis plus de dix ans mais les projets voient le jour grâce à des partenariats publics.
Contact(s)	Laure Vidal, infirmière- référente sur la chorale, 04 73 43 55 10 et Franck Coulot, art thérapeute.

A noter aussi, un cycle de conférences autour de Camille Claudel organisé en 2014 grâce à un partenariat entre le Centre Hospitalier de Saint-Flour et les structures culturelles de la ville.

Conclusion.

L'absence d'incitation de l'Etat déconcentré n'a pas empêché de voir s'épanouir des initiatives culturelles dans les établissements de santé en Auvergne. A l'heure actuelle, la contraction des budgets et les mutations internes à chaque structure impactent néanmoins leur développement. La tendance est double : l'essoufflement des référents en situation précaire et le ralentissement des ambitions d'une part, la quête d'innovation dans la recherche de fonds et dans de nouveaux schémas de montage de projet d'autre part, tout ceci sur fond de réelles convictions des acteurs de terrain. Le développement d'une politique culturelle cadre des pouvoirs publics en la matière pourrait résorber assez vite la dynamique négative d'essoufflement et de ralentissement tout en se saisissant des initiatives innovantes en termes de financement et d'action. Elle ne pourra se faire et être efficiente qu'en lien avec un travail d'information-sensibilisation-formation important dont les objectifs seraient multiples :

- **Sensibilisation et mobilisation des institutions sanitaires, notamment envers la direction et le corps soignant, très peu mobilisés et encore moins porteurs ;**
- **Professionnalisation des porteurs de projets et mise en réseau notamment avec les équipes culturelles existantes ;**
- **Calibrage des projets dans une dimension culturelle et artistique.**